

## Vers une interprétation mythologique du Pilier des Nautes.

Précédé d'un bref rappel des circonstances de la découverte du Pilier des Nautes, l'exposé adopte une démarche visant à l'élucidation progressive des représentations de ce monument gallo-romain. Il s'agit d'expliquer le Pilier par le Pilier.

L'enquête débute par la lecture de l'inscription latine qui en précise l'antique vocation. Viennent ensuite une description des blocs qui composent le Pilier, une proposition concernant leur organisation verticale en quatre dés, l'indication du sens dans lequel se lisent les bas-reliefs qui les ornent et la détermination du premier côté par lequel commençait leur lecture.

L'interprétation proprement dite part de la présomption que les portraits des divinités gauloises et romaines sont en nombre égal. De là découle l'identification, sur le bloc du bas, des quatre déesses réputées inconnues, forcément gauloises. Cette identification se trouve justifiée par un fait de dévotion et par la présence significative à leurs côtés des quatre divinités romaines clairement reconnues, Mars, Vénus, Fortuna et Mercure.

Ce point acquis, se dégage, autour d'une déesse-rivière, une hypothèse mythologique qui permet de comprendre la scène du Tarvos Trigaranus, ainsi que celle d'Esus, et d'expliquer la présence et le rôle, à Lutèce, de Smertrios et de Cernunnos.

D'autre part, l'étude comparative des dénominations et des fonctions révèle l'existence d'homologies entre dieux gaulois et dieux romains, précisément opposés dos à dos sur le Pilier.

Ainsi, au fil des portraits des bas-reliefs gaulois, une histoire se raconte. Elle parcourt le Pilier des Nautes. Les portraits romains officiels n'apparaissent que comme les reflets latins des dieux gaulois. Elle donne, en définitive, sa cohérence à l'ensemble des figurations divines de ce Pilier votif, dynamique, totémique.

*Jean-Paul Savignac*